

La feuille de chou du Rouinet :
Juin 2022 (le 21), semaine 25.



Petite histoire du **Mas Ste Marie**

par *Anne-Marie* (suite et fin), racontée

à l'occasion de l'inauguration de la ferme du Rouinet (T.de Liens).

Une personne bienveillante lui accorde tout de même un prêt afin d'acheter du fumier pour nourrir ses terres...

Papa est très actif. Après la guerre, "les agriculteurs doivent nourrir la France".

C'est l'avènement des syndicats agricoles, de la banque agricole, de la sécurité sociale agricole.

L'ouverture des Marchés d'Intérêt Nationaux, la mécanisation.

Il est conscient de toutes ces évolutions et à travers l'Action Catholique Rurale, il rencontre des jeunes qui, comme lui, souhaitent s'ouvrir à ces nouvelles perspectives... A l'occasion d'une rencontre départementale de ce mouvement, il rencontrera **Yvanda**, qu'il épousera **en 1956**. Comptable de profession, elle lui apportera le savoir-faire administratif, elle l'épaulera dans les décisions tout au long de leur vie. Nous serons **5 filles** à naître de cette union.

Il **achète son 1er tracteur en 1958** et vend son cheval quelques années après. Il faut se spécialiser, ne plus faire la "diversification" mais de la culture spécialisée. Il trouve des terres à louer. On lui fait confiance.

Le centre de gestion lui dit que c'est avec le **céleri branche** qu'il a le meilleur résultat. Alors, il en cultive mieux et plus, si bien que **Fourques**, avec ce légume emblématique en deviendra la "capitale" avec une dizaine d'entreprises qui ne cultivent que ce légume... Avec l'aide précieuse et fine de maman, ils vont agrandir et moderniser l'entreprise. La construction du hangar, la chambre froide, l'agrandissement de l'habitation... Il y a des salariés, espagnols, italiens, puis marocains.

Nous, nous grandissons en donnant des coups de mains : les **céleris** ? Ça nous connaît !

Puis, chacune son tour quittera le nid... **En 1984** nos parents créent le **GFA du Mas Sainte Marie** car aucune de nous ne prévoit de prendre la suite. Ils préservent ainsi l'outil agricole pour le futur.

Nous sommes toutes actionnaires à parts égales. Nos parents ont la majorité du capital. Lorsque, finalement, je décide **en 1991** de venir ici, je prends la suite du fermage du GFA au moment où papa prend sa retraite... Ce n'est pas une période simple dans le monde agricole. Le bio est attirant mais les marchés incertains. Les marchés de gros et la puissance des supermarchés ne font pas la part belle aux prix forts...

Lorsqu'**en 2006**, alors que les difficultés se sont accumulées, un ami nous parle des AMAP. Sous les conseils avisés de l'AMAP de Cidamos qui existe déjà à **Fontvieille**, mon mari et moi-même cultiverons en bio, en partenariat avec des consommateurs, qui s'engageront avec nous pour **cultiver et manger SAIN, LOCAL et dans le respect de l'environnement**. Le pari a été gagné, durant 15 ans, le jardin a alimenté 200 paniers hebdo. La vie familiale a été perturbée et je n'ai pas réussi à aller plus loin. **En 2019**, j'ai souhaité m'arrêter.

L'AMAP s'est constituée en association loi 1901.

Khalid, après beaucoup d'hésitations et de réflexions a accepté de prendre la suite de l'entreprise. J'en suis émue et fière.

La suite de l'histoire lui appartient, ainsi qu'à l'AMAP et à Terre de Liens qui nous assure que l'avenir sera paysan.

Retrouvez cette feuille de chou et les précédentes sur rouinet.fr/infos.

Et, si le cœur vous en dit, rappelez votre email lors de votre pointage à la distribution, et elle vous sera envoyée à chaque édition comme une newsletter.